

La conclusion n'est malheureusement pas toujours aussi évidente dans tous les cas ; cependant on peut admettre en principe que plus le séjour dans l'eau a été court, plus les constatations sont faciles, nombreuses et probantes ; au contraire, plus la mort remonte à une date éloignée, plus les signes deviennent rares et difficiles à apprécier.

L'explication de ce fait réside dans la putréfaction, c'est-à-dire dans les phénomènes à la fois chimiques et biologiques qui se passent dans les tissus d'un cadavre dans l'eau et qui en changent complètement l'aspect.

Cette putréfaction plus rapide dans l'eau que dans la terre, l'est cependant moins que dans l'air. Elle varie de plus, suivant l'état de santé ou de maladie de l'individu, et suivant la température et la qualité de l'eau.

Quels sont donc alors les signes qui nous permettent de poser un diagnostic ?

Une importante distinction s'impose immédiatement par rapport au mécanisme de la mort dans l'eau, Celle-ci en effet peut être le résultat de deux facteurs : l'inhibition et l'asphyxie.

Je ne tenterai pas d'expliquer ce que c'est que l'inhibition.

C'est un terme commode employé pour désigner un fait qu'on n'est pas encore parvenu à éclairer parfaitement.

Nous savons tous, en effet, qu'un coup même léger, porté au niveau du creux épigastrique ou sur le larynx, de simples attouchements au niveau du col utérin, de même qu'un contact brusque de l'eau sur une surface étendue des téguments déterminent parfois chez l'homme une mort subite sans qu'à l'autopsie on ne puisse déceler aucune lésion organique. Les physiologistes ont cru devoir expliquer ce fait par une sorte d'inhibition des centres psychiques supérieurs, laquelle, entraînant l'arrêt plus ou moins prolongé des principales fonctions vitales, déterminerait la mort. Cette hypothèse est au moins vraisemblable dans les cas de submersion, puisque, d'après les expériences faites en France par M. Brouardel sur les animaux, on n'a jamais pu réaliser la mort par inhibition. C'est grâce à cette théorie d'ailleurs qu'il nous est possible d'expliquer ces véritables résurrections chez certains